

+

Méditation pour le temps de confinement

Suivre Jésus dans Sa Passion, dans la charité de la Vierge Marie (3/5)

Chers frères et sœurs,

En ouvrant nos yeux de chair, nous voyons, dans la Passion du Christ, une accumulation terrible de douleurs, un supplice insoutenable. Marie nous invite à ouvrir les yeux de la foi, pour percevoir autrement les événements, pour les voir comme Dieu les voit. Et dans la foi, nous pouvons pressentir que tout, dans la Passion, est affaire d'amour. On peut vraiment jouer sur ce terme de *passion* : littéralement, cela désigne simplement quelque chose qui est *subi* – Jésus subit de la part de ses bourreaux un lot d'épreuves, c'est vrai, mais Il subit surtout la violence de l'amour qui jaillit de Son Cœur. C'est cette passion d'amour qui L'inspire, qui Le pousse à aller au bout de Son offrande.

Car Son moteur, Sa raison de vivre, c'est bien l'amour, la charité. C'est Son amour pour le Père, cet amour éternel qu'Il vit depuis toujours au sein de la Trinité, et qu'Il veut exprimer dans Son histoire humaine, par une fidélité parfaite. Fidélité à la vérité du Père, fidélité à la mission de Sauveur qu'Il doit incarner. Car c'est aussi la charité envers les hommes qui Le brûle : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis », avait-Il rappelé à Ses Apôtres à la veille de Sa Passion. Donner sa vie pour ceux qu'on aime : nous savons qu'il peut parfois nous en coûter, d'exprimer notre amour, notre souci, notre dévouement, envers ceux qui nous sont chers. Cela nous coûte parfois, et Jésus accepte d'en payer le prix fort. Car il y a grand danger pour nous : le péché nous a coupés de la communion avec Dieu, et nous mérite une éternelle séparation d'avec Lui – de ce risque de l'enfer, Jésus veut nous sauver. L'ardeur de Son dévouement, dans la Passion, est à la hauteur du malheur éternel qu'Il voudrait nous éviter : car Dieu désire par-dessus tout la réussite de Son projet d'amour, de ce projet de bonheur pour lequel Il nous a créés.

L'amour est également au cœur de la Bienheureuse Vierge Marie. Nous pouvons facilement imaginer l'amour qui unit Marie à Jésus, surtout si nous avons nous-même des enfants. Il est la chair de sa chair ; une mère est forcément touchée par tout ce qui concerne son enfant. Cet amour est bien sûr présent au cœur de Marie, tout au long de la Passion. Mais il est renforcé et approfondi par la charité, cet amour donné par Dieu au travers de la foi. Car Marie ne voit pas en Jésus seulement son fils, mais aussi son Seigneur, son Sauveur. La foi qu'elle place en Lui lui permet d'entrer dans une profonde communion de volonté avec Jésus. Ce n'est pas une maman qui veut épargner tout bobo à son petit garçon, mais une croyante qui veut entrer pleinement dans la volonté de Son Seigneur, et qui veut y collaborer de toutes ses forces. C'est ainsi que leurs cœurs sont unis, dans la charité, comme dans une seule offrande.

Au pied de la Croix, Marie figure l'Église en face du Christ, l'Église qui s'unit au Christ, son Sauveur. L'Église, qui reçoit du Christ toute sa vie divine, et qui Lui rend en retour tout son amour, son adoration, sa dévotion. Au niveau de la nature humaine, Jésus a tout reçu de Marie. Au niveau de la vie de la grâce, Marie a tout

reçu de Jésus, au travers de cette offrande. C'est ce que décrit le dogme de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie ; j'en rappelle la formulation : « *la bienheureuse Vierge Marie a été, au premier instant de sa conception, préservée intacte de toute souillure du péché originel, par une grâce et une faveur singulière du Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain.* » – *En vue des mérites de Jésus-Christ* : ces mérites qu'Il incarne au plus haut point dans Sa Passion, ce sont eux qui ont valu toutes les grâces qui ont comblé Marie, qui l'ont préparée, et qui la disposent aujourd'hui à s'unir pleinement au Sauveur. Il y a là un échange merveilleux, un lien unique dans lequel se récapitule mystérieusement tout le lien d'amour de Dieu envers l'humanité, le lien conjugal entre le Christ et l'Église. Partager la vie du Christ, devenir un seul cœur, un seul esprit avec Lui : telle est l'intime communion d'amour dans laquelle nous sommes invités, à la suite de Marie.

Tout, dans la Passion du Christ, est affaire d'amour. Et l'amour, quand il est sincère, est capable de déterminer les sentiments les plus forts qui nous habitent. Quand nous sommes motivés par l'amour, rien ne pèse, tout devient facile... ou presque ! Disons que tout devient possible : nous devenons capables d'une étonnante générosité, de bravoure s'il le faut. Et tous les actes que nous posons, dans le devoir d'amour que nous nous imposons, s'en trouvent remplis de joie. Pas seulement d'un plaisir passager – mais bien de cette joie profonde, cette joie spirituelle, qui témoigne que nous sommes en train de construire un lien. Une joie qui resplendit d'autant plus que parfois, tout plaisir est absent... et c'est précisément le cas, dans les événements de la Passion de Jésus.

Car de plaisir, il n'y en a aucun – juste une monstrueuse quantité de douleurs, dont aucune ne peut être désirée, aucune ne peut être cherchée pour elle-même. Mais tous ces événements sont soutenus par la charité, ils sont nourris par l'amour : et ils en deviennent donc remplis d'une joie incomparable. Cette joie du Christ, qui donne Sa vie par amour, est aussi la joie de Marie : par sa compassion, elle partage pleinement Sa Passion. Et elle nous ouvre à la suite de Jésus le chemin de la joie parfaite, au sein des épreuves les plus terribles. Au début de sa lettre, saint Jacques nous écrit : « *Considérez comme une joie extrême, mes frères, de buter sur toute sorte d'épreuves.* » Cette joie parfaite, cette joie extrême dans les épreuves, tant de saints en ont témoigné avant nous : ne craignons pas de les suivre sur ce chemin, qui rejoint la Vierge Marie au pied de la Croix.

Nous sommes tous engagés dans des liens d'amour, dans notre famille, avec nos amis, avec ceux qui nous entourent – et même avec ceux qui sont plus loin, et que nous voulons embrasser dans notre charité. Ces liens mutuels sont parfois compliqués ; il y a du donner, du recevoir, des désirs, des attentes, parfois des insatisfactions, parfois des blessures. En regardant Marie, osons emprunter le chemin de la Passion véritable, le chemin du cœur qui se donne pleinement, jusqu'à la mort s'il le faut. En unissant notre cœur à Celui de Jésus, jamais nous ne regretterons d'avoir aimé. Et dans toutes les circonstances, dans tous nos efforts, nous serons déjà remplis de la joie parfaite, cette joie du cœur qui se donne par amour, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.